

PROJET KISILI FINANCE PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS
DE 201 MENAGES DEPLACES INTERNES

DANS LA COMMUNE DE PIGNARI-BANA,
CERCLE DE BANDIAGARA, REGION DE MOPTI
DU 11 AU 14 DECEMBRE 2019



CRS MALI

Représentant Résident
Moussa Dominique Bangré
00.223.76.40.93.00
Dominique.bangre@crs.org

Chargé des Programmes Pays
Hans Fly
00.223.76.99.18.81
Hans.fly@crs.org

Directeur RRM - Kisili
Lamine Diallo
00.223.82.00.90.83
Lamine.diallo@crs.org

I. INTRODUCTION

A. CONTEXTE

Le 5 Décembre 2019, CRS et Caritas Mali du Diocèse de Mopti ont été informés par les autorités locales de la Commune de Pignari-Bana, dans le Cercle de Bandiagara, Région de Mopti d'un mouvement de population dans le village de Ficko de la même commune. Ce mouvement était consécutif d'une part à l'ultimatum lancé par des hommes armés non identifiés le 2 Décembre 2019 à la population du village de Dagasibo, situé dans la Commune de Doucombo dans le Cercle de Bandiagara, de quitter immédiatement les lieux sous peine de représailles et d'autres part, à l'attaque du village de Dangnali, toujours dans la Commune de Pignari-Bana, dans la nuit du 8 Décembre 2019 par les hommes armés non identifiés. Cette attaque a fait quelques morts, dont le chef du village, et des champs et récoltes et autres biens matériels ont été incendiée. Du bétail a été emporté par les assaillants.

C'est ainsi que les populations apeurées par l'ampleur des incidents ont évacué rapidement les lieux pour trouver refuge dans le village de Ficko, situé à environ 12 km du chef-lieu de la commune. Selon les informations recueillies, les ménages sont arrivés à Ficko par vagues progressives du 02 au 08 Décembre 2019. A titre de rappel, Le village de Ficko est situé sur l'axe Sevaré - Bandiagara (Route Nationale 15) et à 35 km de la ville de Bandiagara. Il est important de rappeler que la Commune de Doucombo est la plus touchée dans le Cercle de Bandiagara par les attaques et menaces des populations. Le Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire (SLDSES) de Bandiagara dans la Région de Mopti, a confirmé ce mouvement de populations.



Ainsi, après une mise à jour du contexte le 10 Décembre 2019 auprès des autorités communales de Pignari-Bana et le SLDSES de Bandiagara, CRS a documenté et partagé une alerte relative audit mouvement de population avec la communauté humanitaire de la Région de Mopti et s'est positionné pour conduire une évaluation rapide multisectorielle des besoins des ménages. Ladite évaluation qui est la 66^{ème} du genre sur la phase 3 du projet RRM-Kisili, a été conduite du 11 au 14 décembre 2019 en partenariat avec la Caritas du Diocèse de Mopti et le SLDSES de Bandiagara.

B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHEE

La Commune de Pignari-Bana est habitée par plusieurs ethnies dont les Dogons, les Bambaras et les Peulhs. Cependant, la seule communauté touchée par cette crise est la communauté Dogon. Les ménages touchés sont constitués majoritairement de personnes âgées de 5 à 59 ans comme l'indiquent le graphique ci-contre, qui illustre la répartition de la population touchée par tranche d'âge. Les femmes chefs de ménages représentent 76%. Le secteur d'activité essentiel de ces ménages est l'agriculture avec 68% de pratiquants. Le tableau 1.0 ci-dessous donne la répartition des ménages par types d'activités pratiquées.

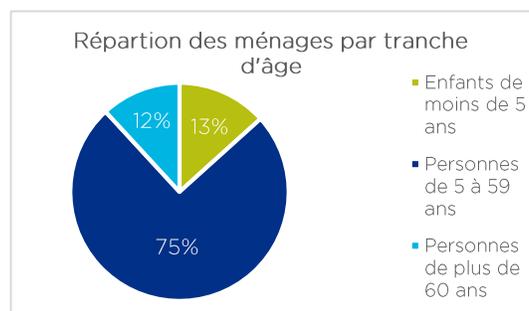


Tableau 1.0 : Les activités pratiquées par les ménages

Activités principales	Travail agricole	Petit commerce	Travail occasionnel	Artisanat	Elevage	Pêche	Aucune	Total
# ménages	136	39	11	4	4	1	6	201
% ménages	68%	19%	5%	2%	2%	<1%	3%	100%

C.METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION

La collecte des données et l'identification des ménages se sont faites sur la base d'une pré-identification faite en amont par le SLDSES de Bandiagara avec l'appui des chefs des villages e/ou leurs représentants (Ficko, Dagasibo et Dangnali). Les ménages ont été enregistrés à travers la stratégie de porte à porte avec des coordonnées GPS suivant l'analyse et la vérification des critères d'évaluation multisectorielle du RRM. Au total 201 ménages dont 3 ménages d'accueil ont été enregistrés. 58% de ces ménages ont une taille allant de 1 à 9 personnes et 42% ont une taille de 10 personnes ou plus. La population totale de ces ménages s'élève à 1 494 personnes, avec 52% de femmes. Au cours de l'enregistrement, des cartes d'identification individuelles avec code-barre ont été attribuées aux répondants des ménages. Ci-dessous dans le tableau 2.0, les données démographiques comparatives de la population affectée par le mouvement aux données de la population de la commune d'accueil basées sur les données du Recensement Générale de la Population et de l'Habitat (RGPH de 2009). Quant à la démographie des ménages déplacés, elle est indiquée dans le tableau 3.0.



Tableau 2.0: La démographie de la zone d'accueil

Démographie de la population	Ménages dans la zone avant la crise	Population totale de la zone avant la crise	Ménages déplacés touchés	Population déplacée touchée
#	6 365	30 079	198	1 475
% équivalent	100%	100%	3%	5%

Tableau 3.0: La démographie des ménages déplacés

Démographie de la population	Ménages touchés	Femmes chef de ménage	Hommes chef de ménage	Population touchée	Personnes en situation d'handicape	Femmes enceintes	Femmes allaitantes
#	201	153	48	1 494	14	6	51
% équivalent	100%	76%	24%	100%	1%	<1%	3%

C. SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE

Le Cercle de Bandiagara dans son ensemble demeure secoué par des incidents parfois à tendance communautaires (entre les Dogons et les Peulhs) et parfois liés aux groupes armés non identifiés. L'armée régulière est présente dans le cercle et dispose aussi des unités de campement par endroit, qui effectuent des patrouilles à l'intérieur du cercle. En plus de l'armée régulière, il existe des groupes d'autodéfense qui effectuent aussi des patrouilles et disposent des checkpoints dans certaines localités dont un à l'entrée du village de Ficko. Le village de Ficko est situé à 37 km légèrement au sud-est de la ville de Mopti sur la route nationale 15, sur l'axe Mopti-Bandiagara. Le village est accessible par voie bitumée en toute période de l'année. Du point de vue sécuritaire, le village n'a pas connu assez d'incidents comme ceux, de certaines communes du Cercle de Bandiagara, mais sa proximité avec la Commune de Doucombo (30 km sur le même axe) ayant fait l'objet de plusieurs incidents sécuritaires exige une attention particulière. Au cours de la mission, aucun incident n'a été signalé et/ou constaté par l'équipe.

II. RESULTATS DE L'EVALUATION RAPIDE

A. BESOINS PRIORISES

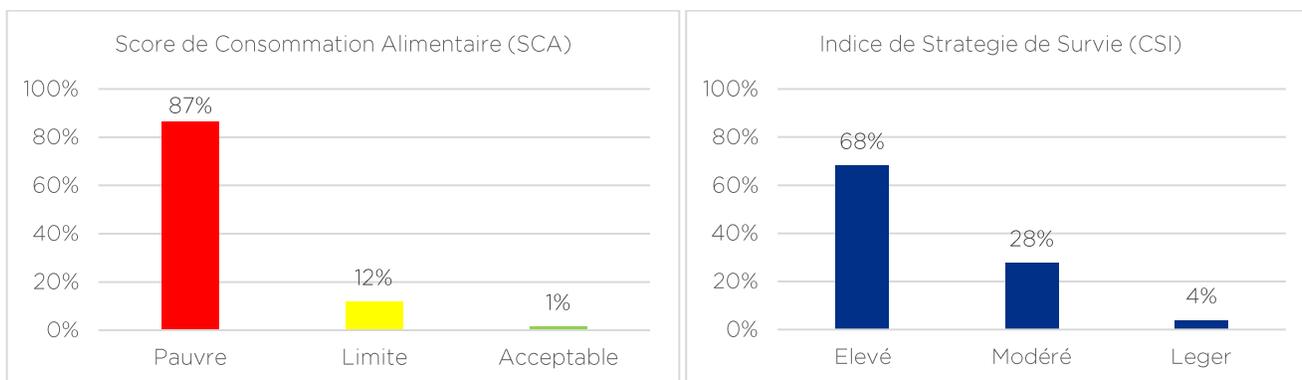
Il ressort de l'analyse des données de l'évaluation que les premiers besoins prioritaires évoqués par les ménages sont les suivants :

1. Vivres : 55%
2. Abris : 26%
3. NFI : 10%

B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR

B.1. SECURITE ALIMENTAIRE

Les besoins liés à la sécurité alimentaire ressortent comme le premier besoin des ménages enquêtés avec 55% des répondants. Les statistiques révèlent que 55% des ménages ne disposent d'aucun stock alimentaire et 37% en disposent pour seulement une semaine au maximum et une portion de 8% au-delà d'une semaine. Au cours des entretiens, le chef de village de Dagasibo et le représentant de celui de Dangnali ont confié que les ménages n'ont pas eu le temps et ni les moyens de transport nécessaires pour évacuer le peu de stocks de vivres qu'ils disposaient. Cet état de fait a été accentué par la destruction de leurs champs et récoltés. A ce jour les ménages cotisent de l'argent pour se procurer des vivres tels que le petit mil ou le sorgho qui rentrent dans leurs habitudes alimentaires, de même que le riz, qui demeure une nourriture préférée. En termes de nombre de repas par jour, moins de 1% des ménages mangent trois repas par jour, la majorité des ménages, soient 79% mangent deux repas par jour et 20% un repas par jour. Pourtant avant la crise, 31% de ces ménages mangeaient trois repas par jour et 69% deux repas par jour. Le Score de Consommation Alimentaire (SCA) est « pauvre » pour 87% des ménages et « limite » pour 12% ménages. L'Indice de Stratégie de Survie (CSI) est « élevé » pour 68% des ménages, « modéré » pour 28% et « léger » pour 4% des ménages. Les graphiques ci-dessous présentent la situation du SCA et du CSI des ménages.



La quasi-totalité des ménages ont eu recours au moins une fois à une stratégie de survie au cours des 7 derniers jours précédant l'enquête pour faire face aux difficultés alimentaires comme le témoignent les statistiques des répondants ci-après : la réduction du nombre de repas par jour (100%), la réduction de la portion de repas (100%), l'emprunt des aliments et argent chez les voisins/amis (97%), la réduction de la consommation des adultes/mères au profit des jeunes enfants (98%) et la consommation d'aliments les moins préférés (100%). Ces tendances laissent entrevoir une possible évolution négative de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages si aucune assistance alimentaire d'urgence n'est apportée. Aucune assistance n'a été signalée, ni constatée au cours de l'évaluation.

B.2. ABRIS

Les besoins liés aux abris ressortent au deuxième rang des besoins prioritaires des ménages avec 26% des statistiques. La répartition des ménages par type d'habitation est donnée dans le tableau 4.0 ci-dessous. 84% des ménages vivent dans des maisons bâties en pierres fournies gratuitement par les hôtes, 10% des ménages vivent dans des abris de fortune (des charrettes couvertes par des bâches) installés par eux même et 5% dorment à l'air libre. Il ressort des entretiens avec les leaders et de nos constats que la majorité des déplacés habitent les maisons inachevées (construites par des jeunes autochtones qui préparent leurs mariages) et les logements des enseignants. L'occupation de ces abris est faite par sexe et par classe d'âge. Il ressort de nos constats que plusieurs ménages se partagent la même chambre, et selon le relais communautaire, 10 à 12 déplacés occupent une chambre de 9m² ou 12m². Du coup, certains sont obligés de dormir à l'air libre à cette période critique de froid. L'espace moyen occupé par personne est de 0.7m², ce qui est largement en deçà de la norme Sphère de 3.5m²/personne. Deux



préoccupations majeures ont été évoquées pour ces abris à savoir l'exiguïté par 53% des répondants et leurs états physiques par 38%. Malgré cet élan de solidarité engrangé par les hôtes, le besoin est loin d'être couvert. Une assistance dans ce secteur permettra aux populations affectées d'accéder rapidement à des abris sûrs et dignes. Une distribution du cash leur permettra d'améliorer l'état de ces abris.

Tableau : 4.0 : La situation des abris utilisés par les ménages.

Types d'abris	Maisons en pierres	Abris / tentes de fortune	Sans abris	Maisons en ciment	Tentes traditionnelles en nattes	Total
# ménages	168	20	11	1	1	201
% ménages	84%	10%	5%	<1%	<1%	100%

B.3. NFI

Les besoins liés aux NFI ressortent en troisième position des besoins prioritaires avec 10% des répondants. Le score moyen NFI des ménages est de 4.1, ce qui est supérieur au seuil d'urgence de 3.8 du cluster au Mali. Seulement 27% des ménages ont un score NFI qui satisfait à la norme. Les ménages n'ont pas des ustensiles de cuisine nécessaires pour les besoins quotidiens. De nos constats, plusieurs ménages (6 à 20 ménages) se partagent les mêmes ustensiles empruntés ou fournis par la communauté d'accueil pour satisfaire leurs besoins. Les préoccupations majeures des ménages dans ce secteur portent essentiellement sur les ustensiles de cuisine, les outils aratoires, les récipients de stockage d'eaux et surtout la couverture pour les enfants. Une assistance en NFI prenant en compte les articles sollicités aidera les ménages à satisfaire leurs besoins domestiques et améliorer leurs conditions de vie.



B.4. AUTRES SECTEURS

Secteurs	Besoins humanitaires	Réponses fournies	Gap (s) à combler	Autres informations
WASH	<ul style="list-style-type: none"> 10% des ménages utilisent les eaux des puits non protégés pour la consommation ; 99% des ménages ont déclaré ne jamais traiter l'eau avant sa consommation ; Seulement 2% des ménages pratiquent le lavage des mains avec le savon ; 86% des ménages ont déclaré connaître les moments critiques de lavage des mains, cependant 97% des ménages n'arrivent pas à citer 3 moments critiques de lavage des mains ; 65% n'ont pas d'accès pas aux latrines. 	Dans ce secteur, aucune action n'a été apportée.	<ul style="list-style-type: none"> Apport en kits WASH ; Sensibilisation des ménages sur les maladies liées à l'eau et sur les bonnes pratiques WASH. Sensibilisation des ménages sur les entretiens des latrines commune et la distance minimale à respecter entre une latrine et une cuisine. 	<ul style="list-style-type: none"> L'approvisionnement aux bornes fontaines est payant : 5F contre 20L d'eau. Les sources d'eau exploitées ne sont pas aussi loin (moins de 1Km) des logements. Le constat est que le temps d'attente pour collecter est estimé de 5 à 20min. Les déplacés utilisent des latrines communes ; Certains ménages n'observent pas les mesures d'hygiène appropriées. Selon les constats, certains ménages font la cuisine juste à proximité immédiate d'une toilette ; Les alentours des points d'eau exploités tels que les bornes fontaines sont entretenus quotidiennement par les habitants du village

SANTE	<ul style="list-style-type: none"> Il ressort des entretiens que la majorité ne dispose pas d'informations sur le fonctionnement et la qualité de service du centre de santé de la zone car ils ne fréquentent pas ce centre de santé ; 70% des ménages ont déclaré ne pas avoir accès aux soins de santé à cause des moyens financiers ; Selon les leaders de Dangnali, des enfants seront tombés malades suite à l'attaque et au mouvement de la population. 	Aucune initiative n'a été signalée au cours de l'évaluation.	Une évaluation plus poussée dans ce secteur pourrait permettre de mieux identifier les besoins liés à ce secteur.	<ul style="list-style-type: none"> La commune dispose d'un centre de santé qui est situé à environ 9 km du village de Ficko ; Un relais communautaire de santé est présent dans le village de Ficko ; La majorité des ménages n'utilise pas une moustiquaire. Soient, ils n'en ont pas, soit, ils n'ont pas d'espace suffisant pour l'attacher ; D'après le relais communautaire, les maladies les plus fréquentes sont le paludisme et la diarrhée.
NUTRITION	<ul style="list-style-type: none"> Au sein de la population ciblée, 13 % sont des enfants de moins 5 ans et 3% sont des femmes allaitantes ; Dans une semaine 92% des ménages seront en défaut de stock alimentaire ; Quasiment tous les ménages ont adopté au moins une stratégie de survie pour faire face à la difficulté alimentaire. 	Aucune assistance spécifique constatée.	Une évaluation plus approfondie dans ce secteur permettrait d'appréhender les besoins réels liés à ce secteur.	<ul style="list-style-type: none"> Le district sanitaire de Bandiagara effectue des consultations prénatales pour les enfants de 0 à 5 ans, des vaccinations, des dépistages et des prises en charge de la malnutrition ; Au regard de la situation alimentaire et nutritionnelle réduite actuelle de la population affectée, le risque de voir plus de problèmes de nutrition surgir n'est pas exclu.
PROTECTION	Dans le domaine de la protection, des cas des violences physiques et de pertes en vies humaines des proches des déplacés ont été constatés.	Aucune initiative dans ce secteur n'a été constatée.	Une évaluation plus poussée dans ce secteur permettrait d'appréhender en profondeur cette problématique et mieux adresser les solutions.	L'armée régulière y effectue des patrouilles pour mieux sécuriser la localité.
MOYENS DE SUBSISTANCE	<ul style="list-style-type: none"> 90% des ménages estiment que leurs activités économiques ont été impactées négativement par la crise ; Les ménages ont perdu des récoltes, des biens matériels et du bétail ; 68% des ménages qui vivent du travail agricole ont abandonné leur activité principale pour chercher refuge à Ficko. 	Aucune initiative n'a été signalée au cours de l'évaluation.	Une analyse plus approfondie dans ce secteur sera nécessaire pour mieux adresser les réponses éventuelles.	3% des ménages sont sans activités génératrices de revenus pour subvenir à leurs besoins.
EDUCATION	<ul style="list-style-type: none"> 447 enfants (55% des filles et 45% de garçons) sont en âge de scolarisation ; 99% de ces enfants ne fréquentent pas l'école à cause de sa fermeture 	Aucune assistance appropriée dans le domaine de l'éducation n'a été signalée depuis le début de la crise.	Les ménages enquêtés souhaitent que la situation se calme et espèrent l'ouverture des classes.	L'école est fermée dans le village de Ficko. Les enseignants ne sont pas sur place.

C. ANALYSE SUCCINCTE DU MARCHÉ

Les marchés fréquentables et plus proches du village d'accueil sont les marchés de Goundaka, chef-lieu de la commune et celui de Allaye-Kokolo. Les deux marchés sont distants en moyenne de 9 km du village d'accueil et sont accessibles en toute période de l'année par voie bitumée. Ils sont approvisionnés en denrées alimentaires et articles non alimentaires par les commerçants venants de Mopti/Sevaré et Bandiagara. Le marché de Goundaka se tient de façon hebdomadaire tous les Samedis et celui de Allaye-Kokolo tous les Lundis. La disponibilité des vivres est jugée « très suffisante » pour 1% des répondants, « suffisante » pour 61% des répondants et « peu suffisante » par 37% des répondants. De même, leur qualité est jugée « très satisfaisante » seulement par 2% des répondants, « satisfaisante » pour 61% des répondants et « pas satisfaisante » par 37% des répondants. Pour les articles NFI, WASH et abris, la disponibilité est jugée « très suffisante » par 2% des répondants, « suffisante » pour 61% des répondants et « pas suffisante » par 37% des répondants. Leur qualité est jugée « très satisfaisante » pour 4% et « satisfaisante » pour 59% des répondants et « pas satisfaisante » pour 38% des répondants. Les interventions devront tenir compte de ces informations afin de définir des modalités de réponses appropriées.

III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

A la suite des résultats assortis de l'analyse sur les besoins sectoriels évalués, il est recommandé à la communauté humanitaire d'apporter des réponses immédiates en :

- ✓ Vivres pour permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents ;
- ✓ Abris pour permettre aux ménages affectés d'améliorer leurs conditions habitation et disposer d'espace de vie dignes et surs vu que 84% vivent dans des maisons offertes par les hôtes et qu'elles sont surpeuplées et que les autres ménages vivent dans des abris de fortune qui ne protègent pas contre le vent et du froid, ou ils dorment à l'air libre ;
- ✓ NFI, en délivrant une réponse incluant les ustensiles de cuisine et les supports de couchage afin de permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins en articles non alimentaires essentiels ;
- ✓ WASH, en dotant les ménages en produits de purification d'eau de boisson, les récipients de stockage d'eau et l'organisation des séances de sensibilisations sur les bonnes pratiques WASH ;
- ✓ Effectuant des enquêtes plus approfondies dans le secteur de la santé, de la nutrition, des moyens de subsistance, de la protection et de l'éducation pour mieux appréhender les besoins réels dans ces secteurs et adresser les réponses appropriées.

Une mise à jour sur la situation sécuritaire est conseillée dans le processus de planification des interventions vers la zone ciblée.